

Face à la crise

Centre de Référence de la Fédération pour le soutien psychosocial

Soutien des survivants impliqués dans le tremblement de terre

Par Vibeke Thamdrup et Virginie Roiron, Croix Rouge Danoise

Le 8 octobre 2005 un puissant tremblement de terre a secoué le nord du Pakistan et de l'Inde, avec des secousses ressenties de Kaboul à Delhi. En moins d'une minute, des villes entières ont été réduites en ruines et des glissements de terrain ont emporté des routes et des villages de montagnes.

Plus de 79.000 personnes ont été tuées, 73.000 ont été blessées, 2.6 millions sont sans abri et 145.000 ont été déplacées dans des camps officiels, créés ad hoc. La province de la frontière nord-ouest et le Kashmir ont encore besoin d'aide en urgence pour reconstruire l'avenir des personnes affectées. L'évaluation initiale, qui a été effectuée juste après le tremblement de terre, a permis de constater que le désastre avait provoqué une énorme détresse psychologique et qu'il était difficile pour la population affectée de faire face à cette expérience traumatisant (la mort des parents, la perte d'habitations).

Le gouvernement du Pakistan et tous les acteurs impliqués dans l'opération de secours reconnaissent l'urgence de prendre en compte les besoins psychosociaux de la population affectée. La Croix Rouge Danoise (CRD) et la Société du Croissant Rouge Pakistanaise (SCRIP) soutenues par la Fédération Internationale des Sociétés de la Croix Rouge

et du Croissant Rouge (FICR) ont lancé un programme psychosocial dans quatre camps à la province de la frontière nord-ouest du nord et à Islamabad le 15 novembre 2005. Le programme est soutenu par le Bureau Humanitaire de la Commission Européenne (ÉCHO). La première phase du programme s'achèvera le 15 mai 2006. Il est prévu de prolonger le programme par une deuxième phase de 11 mois.

Mise en relief des préoccupations immédiates

Le premier mois après le tremblement de terre était une période chaotique. En un instant la vie avait radicalement changé pour un grand nombre de gens qui vivent au nord-ouest du Pakistan. La majorité des gens dans cette région habite dans des villages très éloignés et dispersés. Ils sont habitués à un



*Il est important que les gens soient impliqués dans les décisions concernant les initiatives psychosociales et soient capables d'exprimer ce qu'ils considèrent comme utile dans leur processus de rétablissement et comment ces initiatives devraient être organisées.
Photo : Virginie Roiron*

N° 1 2005

Sommaire :

Soutien des survivants impliqués dans le tremblement de terre
Par Vibeke Thamdrup et Virginie Roiron

Visiteur
Par Kathinka Steenstrup

Une approche commune au Soutien Psychosocial
Par Margriet Blaauw et Louise Juul Hansen

Plan Continental sur du Soutien Psychosocial pour l'Amérique Latine et les Caraïbes
Par Margriet Blaauw

Promotion de la Résilience: Améliorer les soins par le Soutien Psychosocial
Par Moya Wood-Heath

Nouvelle responsable du Centre de Référence pour le Soutien Psychosocial de la FICR

Au revoir et merci
Par Janet Rodenburg

Le Compagnon Humanitaire
Par Janet Rodenburg

La traduction de cette lettre d'information a été réalisée gracieusement par la Croix Rouge Française.

+ CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Publié chaque trimestre par :
Le Centre de référence pour le soutien psychosocial

Déni de responsabilité :
Les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de la Croix-Rouge danoise et de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Courriel :
psp-referencecentre@drk.dk

Adresse Internet :
<http://psp.drk.dk>
ISSN : 1603-3027



Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Croix-Rouge danoise **+**

mode de vie simple et indépendant. Les petites communautés ont souvent leur propre manière de comprendre et d'interpréter les réseaux légaux et sociaux. Peu des paysans ont les titres de propriété de leur terre. Ils maintiennent le droit sur la terre en y vivant et en y travaillant. Le taux d'alphabétisation dans la plupart des régions affectées est très faible et les femmes ont tendance à vivre isolées du reste de la population en communiquant rarement avec le monde. De plus, certaines parmi les régions affectées, ont été isolées à cause du conflit durable au Kashmir.

La première réaction de la population suite était une réaction chaotique. Beaucoup de gens se sont sentis paralysés et la situation semblait irréaliste. Certaines personnes n'ont pas vraiment cru ce qui s'était passé. Ils ont trouvé difficile de comprendre la situation et d'évaluer quelles conséquences les dommages auraient pour eux-mêmes et leurs familles. Au début, la plupart des gens se sont concentrés sur des problèmes pratiques. Ceci signifiait récupérer les dépouilles

de garder leur terre. Pendant cette période, les gens étaient capables d'agir et de participer à l'organisation de leur situation de vie immédiate. Ils auraient pu sentir une différence dans leur façon de réagir, comme plus d'agressivité, confusion, manque de concentration, apathie ou des sentiments semblables, mais ils l'ont rarement associée à l'événement.

Après quelques mois, quand les survivants avaient été sécurisés et qu'on avait en quelque sorte une vue d'ensemble des dommages, la réalité de la situation et les efforts exigés pour revenir à la vie normale ont semblé accablants pour beaucoup de gens.

L'hiver rigoureux entrave les actions immédiates pour la reconstruction et pour gagner sa vie et d'autres activités quotidiennes. Une grande partie de la population affectée devra passer les mois d'hiver dans des tentes situées dans des camps loin de leur lieu d'origine. Par conséquent, ils ont beaucoup de temps libre et très peu de choses pratiques à faire.



Le tremblement de terre s'est produit dans une région, caractérisée par des montagnes éloignées, des villages dispersés et un climat très rude. L'opération d'urgence a été rendue plus difficile par le fait que beaucoup de routes avaient été détruites, laissant de grandes parties des montagnes accessibles seulement à pied, à dos d'âne ou par hélicoptère. Le début de l'hiver avec de basses températures et des fortes chutes de neige a obligé beaucoup de survivants de quitter les montagnes et de passer l'hiver dans des tentes situés dans les plaines.

Photo : Anders Ladekarl

de leurs proches, organiser les enterrements, trouver un abri et d'autres produits de base nécessaires pour la survie de la famille, organiser leur vie et sécuriser le droit

Différentes manières de faire face

Nous voyons les différentes manières avec lesquelles la population fait face à la situation. Certaines personnes sont conscientes de leurs réactions et de leurs émotions et se rendent compte que la façon de gérer leur vie quotidienne a changé. D'autres ne sont pas conscients de leurs réactions. Quelques uns ont commencé à se plaindre. Ils pensaient devenir fous ou de perdre leur capacité de gérer ce qu'ils pouvaient facilement gérer avant le désastre. Souvent ils se rendent dans une clinique et expriment des plaintes qui ne peuvent être attribuées à aucune cause physique.

Dans ces régions éloignées du Pakistan, la religion joue un rôle important et les gens ont tendance à avoir des styles de vie très traditionnels. Ça a été un défi pour que le programme psychosocial trouve des activités pour sou-

tenir les mécanismes de faire face, et qui soient culturellement appropriés. Par exemple, les femmes ne sont pas habituées à aller en dehors de chez elles et elles trouvent donc très difficile de participer aux activités organisées à une certaine distance de chez elles. Certaines femmes ont également du mal à se détendre et de s'ouvrir aux gens qu'elles considèrent comme des étrangers, même s'ils viennent de la même vallée. D'autre part, la plupart des personnes trouvent de l'apaisement dans la religion, et dans ce sens, la lecture du Coran et de prières pour tous les hommes et femmes de tous les âges, sont vues comme un complément utile à la plupart des activités.

Pour des gens qui sont habitués aux dures conditions de vie des montagnes isolées, la vie dans un camp éloigné peut sembler très différente et menaçante. Il est donc très important que les gens soient impliqués dans les décisions concernant les initiatives psychosociales et qu'ils puissent exprimer ce qu'ils considèrent comme utile dans le processus de leur rétablissement et la façon dont ces initiatives devraient être organisées.

Programme Psychosocial

Le programme a commencé le 15 novembre et est mis en place à Battagram/Besham, à Gari Habibula, à Balakot / Abbotabat et à Islamabad. 16 délégués de la SCRP, un directeur de programme et un coordonnateur de l'équipe de terrain ont été recrutés et formés. Des modules adaptés au psychosocial et des sessions de formation ont été développés en collaboration avec une O.N.G. locale, Rozan, et un consultant turc. La SCRP a accepté un accord de partenariat avec Rozan, qui fournira la formation et la supervision professionnelle des délégués de la SCRP durant la période du projet.

Lors de l'écriture de cet article – deux mois et demi après le début du programme – les quatre équipes ont amélioré la sensibilisation aux réactions psychologiques inhérentes au trauma. Ils ont établi des activités sociales et ils ont organisé les volontaires dans quatre grands camps. Quand les volontaires se sentiront capables et à l'aise pour gérer les activités eux-mêmes, les délégués de la SCRP commenceront des activités similaires dans les villages et les communautés environnantes. Les volontaires seront supervisés, formés et guidés par le

personnel de la SCRP. Toutes les activités sont basées sur des évaluations participatives, utilisant les connaissances acquises grâce à des entretiens de groupe et des multiples réunions avec les communautés cibles. Une activité parmi d'autres est la création de sessions de psycho-éducation pour différents groupes – enfants de tous les âges, femmes et hommes. Les activités sociales visent à créer un environnement sécurisé où différents groupes peuvent se rencontrer, partager et échanger sur leurs soucis et en même temps poursuivre des activités qu'ils auront choisi eux-mêmes.

Le soutien psychosocial est nouveau à la SCRP

La SCRP n'a pas été précédemment impliquée dans des activités psychosociales et donc elle n'avait pas de personnel déjà formé, qui pourrait être affilié au programme. Ainsi, tous les délégués sont des nouveaux employés qui sont entrés à la SCRP et dans le Mouvement. Ils ont reçu une formation intensive ad hoc.

Comme certaines parmi les régions cibles sont très éloignées et difficiles d'accès – pratiquement et culturellement – il a été difficile pour le personnel de gagner leur confiance et de créer un environnement de travail positif pour pouvoir mettre en place les activités. La nature du travail exige que le personnel et les volontaires aillent dans des endroits éloignés et qu'ils travaillent de façon indépendante pour trouver des solutions aux problèmes et prendre des décisions eux-mêmes. Pour beaucoup de gens, c'est une manière de travailler différente de celle à laquelle ils sont habitués et par conséquent s'y adapter peut être un défi. Il a été particulièrement difficile que le personnel féminin aille dans des régions éloignées, car il y a peu d'exemples de femmes pakistanaises qui travaillent en dehors de chez elles.

Apprendre par les acquis, nouveaux et anciens

Basés sur des expériences et des leçons apprises d'autres programmes psychosociaux, nous avons constaté qu'il est important de créer des modules spécialement conçus pour chaque aspect du projet. Par exemple, les femmes dans les régions affectées ne sont pas habituées à intégrer des groupes où elles partagent des sentiments et reçoivent du soutien. Les groupes de femmes

doivent être animés par des femmes, mais organisés par des hommes. Les femmes et les enfants ne vont pas aux points de distribution – les hommes s'en chargent. Le résultat est qu'il n'est pas possible d'utiliser ces points de distribution pour atteindre un grand nombre de personnes, en y organi-



Le programme commencé 15 novembre et mis en application dans les camps Battagram/Besham, Gari Habibula, Balakot/Abbotabat et à Islamabad.

Photo : Virginie Roiron

sant des activités simples. Les veuves et les orphelins sont absorbés dans les familles élargies et ne sont pas considérés comme des groupes particulièrement vulnérables. La situation sociale, émotionnelle et économique dans le nouveau cadre familial peut être extrêmement problématique et a souvent comme conséquence l'abus et la violence.

Le projet est très bien reçu parmi les bénéficiaires et tous les partenaires impliqués. Les délégués de la SCRP ont été formés et ils ont commencé à acquérir une certaine expérience concernant le travail avec la communauté. Dans ce contexte où il a été difficile d'atteindre les bénéficiaires au niveau culturel et pratique, il est important de continuer le projet pendant un certain temps et de développer davantage l'expertise du personnel, de renforcer la SCRP au niveau de l'encadrement et de lier les activités psychosociales au département de santé de la SCRP. ■

Visiteur

Par Kathinka Steenstrup, Criminologue et consultante, Croix Rouge Norvégienne

Chaque semaine des bénévoles de la Croix Rouge Norvégienne se rendent volontiers aux établissements pénitentiaires, non parce qu'ils ont commis des délits, mais parce qu'ils participent au programme des visiteurs de prison de la Croix Rouge Norvégienne. Ils rendent visite à des personnes détenues dans les établissements pénitentiaires norvégiennes afin de leur offrir une écoute et être un contact extérieur au système pénitentiaire pour les personnes détenues.

Si les établissements pénitentiaires ont un potentiel de réhabilitation, ce sujet est question à la polémique. La philosophie actuelle des établissements pénitentiaires est basée sur une perspective de punition. Cependant, il y a un consensus, en grande partie politique, concernant le modèle scandinave d'incarcération avec un concept fondamental d'éthique humanitaire.

Les objectifs principaux sont de garder les personnes détenues en sécurité, réduire le risque de récidive, fournir des établisse-

ments sécurisés et bien ordonnés, dans lesquels les personnes détenues sont traitées avec humanité, décence et légalité.

Le système pénitentiaire doit également accomplir une tâche de re-socialisation, et doit travailler vers une force de dissuasion générale et individuelle contre la récidive. Le châtimement est une conséquence implicite de l'incarcération et son argument principal est la protection des citoyens. L'incarcération répond à des fonctions de caractère moral, politique et idéologique.

Le concept humanitaire de la Croix Rouge est un monde parallèle : grâce à la position privilégiée de la Croix Rouge, il est possible de considérer les vies des personnes détenues autrement.

Recevoir la visite d'une personne extérieure a un effet positif sur les personnes détenues. Il est vital pour elles d'avoir une écoute du monde extérieur, un individu qui leur montre un intérêt pour leur situation et leur offre une oreille attentive.

Travailler dans un environnement contrôlé / sécurisé

Les visiteurs de prison de la Croix Rouge Norvégienne ont un large accès aux établissements pénitentiaires. Nous offrons ce service surtout aux personnes détenues qui purgent leur peine dans des établissements pénitentiaires fermés ou de haute sécurité. A un degré limité, nous rendons également visite aux personnes détenues dans les établissements pénitentiaires semi-ouvertes, mais notre priorité principale est de rendre visite aux personnes détenues qui purgent leur peine dans les situations les plus difficiles.

Des règles strictes, imposées par le ministère de la justice et les autorités pénales définissent la vie dans un système pénitentiaire. Les prisons sont des établissements fermés et les membres du personnel ont le

droit et l'obligation de contrôler le comportement dans les établissements pénitentiaires. La Croix Rouge Norvégienne a l'énorme privilège d'être acceptée et reconnue par les autorités afin de jouer un rôle important dans la réduction de la solitude des personnes détenues et ainsi de contribuer à la reconstruction de leurs aptitudes sociales. Nous avons donc besoin de bénévoles ayant suivi une formation complète par la Croix Rouge.

Qui est le visiteur ?

Le visiteur potentiel est interrogé sur sa motivation d'être bénévole à la Croix Rouge. La Croix Rouge Norvégienne a établi des critères de sélection rigoureux. L'âge minimum est de 25 ans et une formation de 12 heures est obligatoire, ainsi que le suivi de nombreuses réunions et l'accompagnement par des professionnels.



Dans les établissements pénitentiaires de haute sécurité, la personne détenue vivra d'habitude dans un quartier comportant un nombre de cellules individuelles, une cuisine et une salle commune. Dans la journée les personnes détenues sont occupées en travaillant dans les ateliers de l'établissement pénitentiaire, dans les cuisines ou dans l'entretien des bâtiments. Elles passent les soirées dans le quartier et pendant la nuit elles sont enfermées dans leurs cellules. On leur remet une somme d'argent afin d'acheter des articles d'hygiène, des cigarettes, des friandises etc...

Étant donné que l'objectif clair de l'emprisonnement est la re-socialisation, les personnes détenues avec des problèmes d'addiction suivront un traitement pour leur dépendance. Il est également possible pour les personnes détenues d'améliorer leur éducation scolaire. Les personnes détenues étrangères peuvent également participer aux cours de langue norvégienne.

L'assurance de la qualité des bénévoles est très importante. On ne peut jamais sous-estimer la sensibilité intrinsèque dans ce secteur. Nous avons établi un lien privilégié avec les autorités de justice dans le but de créer un climat de responsabilité réciproque pour le bien-être de la personne détenue. Les bénévoles sont très fortement impliqués dans l'organisation des activités. Ils contribuent à tous les niveaux et dans tous les processus de prise de décision. D'après notre expérience, les bénévoles qui choisissent cette activité s'intéressent particulièrement à ce secteur de la justice et s'impliquent personnellement dans la prévention.

Deux approches différentes - le visiteur par rapport au thérapeute

Le rôle du visiteur doit être très clair. Nous soulignons la différence entre les thérapeutes professionnels et les travailleurs sociaux d'une part et le rôle des bénévoles de l'autre. Le caractère essentiel de la visite à l'établissement pénitentiaire par un bénévole est une réunion amicale ; un changement dans la vie du détenu. Le but est de réduire la solitude et d'offrir une pause dans la routine quotidienne en prison. La relation est basée sur le respect mutuel et sur un dialogue confidentiel – contrairement à la relation inégale existante entre les surveillants et les personnes détenues. L'agenda pour un visiteur est différent de celui des personnes en uniforme. Les bénévoles rendent visite aux personnes détenues une fois par semaine ou chaque quinzaine et parfois organisent des événements sociaux. Pourtant, la tâche principale pour le bénévole est de rendre des visites régulières, et de créer une atmosphère permettant de parler des sujets que la personne détenue souhaite aborder. Les volontaires sont formés à l'écoute afin de développer une écoute active et neutre. Cette interaction entre la société fermée et les représentants du monde extérieur semble être un concept que les personnes détenues adoptent entièrement. Une des règles principales est de cesser tout contact entre la personne détenue et le bénévole dès sa libération. Cette règle est strictement appliquée.

Défis majeurs

Les bénévoles ressentent ce travail comme assez exigeant, parce que nous avons tendance à rendre visite aux personnes détenues les plus vulnérables. Ceux-ci peuvent être :

- Des personnes détenues étrangères
- Des personnes détenues souffrant de problèmes de santé mentale
- Des jeunes délinquants
- Des prévenus
- Des personnes détenues placées dans les unités de haute sécurité, où ils éprouvent de longues périodes de l'isolement
- Des personnes détenues avec enfants

Les détenus ayant des besoins supplémentaires, mais également ceux qui n'ont jamais de visite de la part des amis ou des parents, sont également sur la liste prioritaire. Chaque bénévole rend visite à une personne détenue. Les bénévoles ne portent pas de jugement et peuvent entendre leurs confidences ; ces critères sont exprimés par l'ensemble des détenus.

Une de nos tâches est de recruter des visiteurs bilingues qui sont familiers avec les langues parlées parmi les personnes détenues, car la prison est effectivement un creuset culturel.

Le programme de Visiteurs de la Croix Rouge Norvégienne a été lancé en 1952. Aujourd'hui 500 visiteurs rendent visite régulièrement aux personnes détenues dans 33 établissements pénitentiaires.

L'âge minimum pour un bénévole est de 25 ans. Chaque visiteur doit passer par une procédure de sélection et suivre une formation de 12 heures au sein de la Croix Rouge Norvégienne.

Toutes les rencontres entre les bénévoles et les personnes détenues sont confidentielles et tout contact entre les deux doit cesser quand le détenu est sorti de prison.

Pour plus d'informations, contacter Kathinka Steenstrup : kathinka.steenstrup@redcross.no

Outils sociaux et le rôle essentiel des contacts de l'extérieur

Un des grands effets de la réunion avec le visiteur de prison est l'aspect de formation en compétences sociales. La Croix Rouge Norvégienne dispose d'un mandat unique afin de rendre visite aux personnes détenues dans leurs cellules. Tous les autres visiteurs (avocats, famille etc...) ne peuvent voir la personne détenue que dans parler spécial. C'est un grand avantage de pouvoir rencontrer les personnes détenues dans leurs cellules individuelles. L'ambiance est plutôt privée et moins contrôlée. La personne peut même envisager d'offrir une

boisson voire peut-être penser à nettoyer la cellule avant la visite. Elle peut montrer des dessins et des photos de ses enfants et ainsi la conversation sera plus détendue – contrairement aux réunions qui auront lieu dans un parloir avec d'autres personnes. Les visites peuvent être bénéfiques du point de vue psychologique pour la personne détenue. Parler à une personne extérieure à l'établissement pénitentiaire est souvent moins angoissant que de se confier à un professionnel qui inévitablement fait partie du système pénitentiaire. Ce qui est remarquable dans cette relation est que les personnes détenues reçoivent un soutien impartial, et que la relation peut être utile pour faire face à une longue détention. Le visiteur de prison sera souvent un soutien dans les efforts de regagner le respect de soi-même et de sa dignité. Le Service de Visiteurs de Prison de la Croix Rouge Norvégienne est très apprécié par les personnes

détenues, les bénévoles et les établissements pénitentiaires.

Le Service de Visiteurs de Prison est basé sur la forte croyance que les êtres humains peuvent être différents – même dans un climat difficile et dans un environnement plein d'obstacles. La stigmatisation morale peut blesser autant que le détachement physique du monde libre. Un rejet moral de la société, de la famille et des amis, a un fort effet émotionnel sur la plupart des personnes détenues. Les visiteurs de prison de la Croix Rouge sont neutres et ne jugent pas. L'idée est plutôt de comprendre et d'accepter la complexité de la psyché humaine, et d'aider à étayer d'autres aspects et caractéristiques que le comportement criminel. ■

Toutes les photos de cet article ont été prises par des personnes détenues des prisons de Bergen, d'Ålesund, de Vik et de Trondheim.

Une approche commune au Soutien Psychosocial

Par Margriet Blaauw et Louise Juul Hansen

24 experts, qui travaillent sur des programmes de soutien psychosocial, ont assisté à la réunion annuelle du Roster (liste de consultants) du Centre de Soutien Psychosocial de la FICR, dans les locaux de la Croix Rouge Canadienne à Victoria. Les participants étaient venus de tous les coins du monde pour rencontrer des collègues, pour partager des expériences du terrain, et pour développer un plan d'action pour les années à venir.

Les dernières années, beaucoup d'organismes nationaux et internationaux dans le monde entier ont organisé des programmes de soutien psychosocial. Plusieurs de ces organismes ont différentes approches de travail. Un des objectifs de la réunion du Roster était d'assurer une approche commune sur le travail psychosocial au sein des différentes Sociétés Nationales de la Croix Rouge / Croissant Rouge.

Avec la mission de la FICR "améliorer les vies des personnes vulnérables en mobilisant le pouvoir de l'humanité" et les quatre domaines qui constituent le noyau du travail

de la Croix Rouge et du Croissant Rouge définis dans la Stratégie 2010 (Promotion des valeurs et des principes humanitaires ; Réponse aux désastres ; Préparation aux catastrophes ainsi que la Santé et l'Assistance aux personnes dans la Communauté comme point de départ, le groupe s'est accordé sur les quatre directives suivantes pour leur travail de soutien psychosocial. Ces directives sont :



Participation active des populations affectées – Le Soutien Psychosocial devrait impliquer les personnes affectées à toutes les étapes, de l'estimation des besoins à l'évaluation d'un programme. Les bénéficiaires ne devraient pas être considérés comme des destinataires passifs de l'aide, mais devraient être activement impliqués dans leur propre processus de rétablissement.

Inclusion de tous les groupes de la population. Il faut faire très attention pour que tous les groupes de la population affectée soient inclus – non seulement en termes d'âge et de sexe, mais aussi de religion, d'appartenance ethnique et de rang social.

Durabilité et augmentation de capacité : – le programme devrait se construire sur l'infrastructure et les atouts sociaux existants au sein de la communauté. Il devrait être possible de poursuivre ces changements, induits par le programme, dans les différentes branches des Sociétés Nationales, ainsi qu'e dans les communautés locales, quand le soutien externe et financier cesseront.

Appartenance à la Communauté – l'appartenance à la communauté du programme est un pré requis aux principes ci-dessus.

Des groupes de travail ont été établis pour préparer des directives et des outils pour les quatre activités principales : Soutien des

volontaires/salariés, outils d'évaluation des besoins, de suivi et d'évaluation, développement de programme psychologique d'urgence, développement et gestion des programmes psychosociaux pour les délégués en soutien psychosocial.

Partage des Expériences

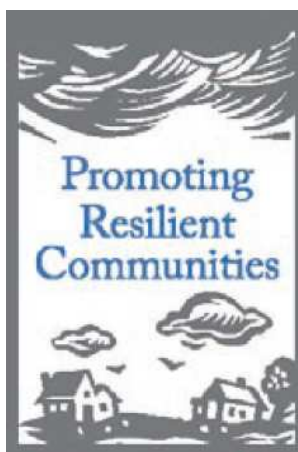
La réunion annuelle du Roster est un forum important afin de partager avec des collègues du monde entier des expériences et des leçons apprises. Ce forum est une source de connaissance et d'inspiration.

Plusieurs participants avaient été impliqués dans l'opération de tsunami en Asie Sud-Est. Il y a également eu des présentations intéressantes sur le travail de développement du soutien psychosocial au Costa Rica, au Japon, aux Caraïbes, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. D'autres sujets portaient sur le travail de la Fédération sur la prévention de l'exploitation sexuelle et des abus sexuels, le soutien des intervenants et l'évaluation psychosociale à Beslan.

La réunion a été généreusement accueillie par la Croix Rouge Canadienne, la Branche de la Région Côtière de la Colombie Britannique. Le directeur de la branche, Kimberly Nemrava, a facilité la réunion. ■

Le compte rendu de la réunion est disponible sur demande à :

psp-referencecentre@drk.dk



Le 31 octobre tous les participants ont été invités à une conférence sur la résilience, *Promotion des Communautés Résilientes au niveau local et global* à l'Université des Royal Roads à Victoria, organisée par la branche de la Colombie Britannique de la Croix Rouge Canadienne et de l'Université des Royal Roads.

La conférence a été suivie par le personnel et les bénévoles locaux de la Croix Rouge, des académiques, les représentants des communautés du peuple autochtone (First Nation), les équipiers des opérations d'urgence et le groupe Roster.

Les thèmes récurrents des discours et les ateliers pendant la journée portaient sur l'importance de l'implication active des communautés affectées, l'appartenance à la communauté des programmes de soutien psychosocial et l'importance de focaliser sur les forces d'une communauté, pas seulement sur leurs vulnérabilités. Sans participation active

de la communauté, la promotion de la résilience est très difficile. La conférence avec ses intervenants motivés et le travail des groupes dans les ateliers dynamiques étaient une toile de fonds pour la réunion intense du Roster des jours suivants.

Plan Continental sur du Soutien Psychosocial pour l'Amérique Latine et les Caraïbes

Par Margriet Blaauw

L'Amérique Latine et les Caraïbes ont subi plusieurs désastres naturels et conflits armés. Ces événements interviennent dans un contexte de pauvreté, d'inégalité et dans l'augmentation du nombre de personnes contaminées par le VIH/SIDA.

Dans la région, plusieurs Sociétés Nationales ont acquis de l'expérience au travers de programmes de Soutien Psychosocial. Beaucoup de leçons ont été apprises. Les Délégations de la FICR à Lima et au Panama sont en train de rassembler ces expériences, de les organiser et de les intégrer dans un Plan Continental pour le Soutien Psychosocial.

L'objectif du Plan Continental est de rendre opérationnelle la politique existante de la FICR, pour s'assurer que les Sociétés Nationales de la Croix Rouge soient bien préparées pour promouvoir la résilience au sein des communautés et pour contribuer au bien être psychosocial des populations vulnérables, et en même temps préserver le bien être et l'efficacité du personnel et des volontaires. Les délégations régionales ont

pour objectif ; de faciliter le développement des programmes psychosociaux et du processus de renforcement des capacités et de s'assurer que le soutien psychosocial soit intégré aux différents aspects du travail des Sociétés Nationales.

Les Sociétés Nationales de la région ont été consultées et ont fourni des informations pour le Plan. Deux ateliers avec des représentants des Sociétés Nationales ont été mis en place pour la préparation de ce plan : l'un a été accueilli par la Croix Rouge Colombienne et l'autre par la Croix Rouge du Costa Rica. Un troisième atelier aux Caraïbes a été reporté pour Mars 2006, à cause de la violente période d'ouragan de l'année dernière.

Une première mouture du Plan Continental est en train de se finaliser. Toutes les parties prenantes seront consultées et il leur sera demandé de fournir les informations pertinentes avant de demander l'approbation du plan par les autorités compétentes. Toutes les Sociétés Nationales de la région seront des acteurs-clés dans la mise en place, le suivi et l'évaluation du processus. ■

Promotion de la Résilience: Améliorer les soins par le Soutien Psychosocial

Sociétés Nationales Européennes de la Croix Rouge et du Croissant Rouge - Forum Européen du Soutien Psychosocial

Par : Moya Wood-Heath, consultante de protection civile, Croix Rouge Britannique et Bureau de la Croix Rouge à l'Union Européenne, Membre du comité de pilotage du RESP.

Le Forum annuel du Réseau Européen pour le Soutien Psychosocial (RESP) a eu lieu chez Gerbeaud au centre de Budapest, en Hongrie du vendredi 23 au dimanche 25 septembre 2005. Le Forum a été organisé par le comité de pilotage du RESP (CP) grâce au soutien de la Croix Rouge Hongroise (CRH) et de la Délégation Régionale de la FICR à Budapest. La langue du Forum était l'anglais.

Participants

Le RESP a eu le grand plaisir d'accueillir 49 participants lors du Forum, autant que pou-

vait accueillir cet endroit prestigieux. Parmi les participants, on comptait des représentants de : vingt cinq Sociétés Nationales Européennes ; sept structures de la FICR, dont le Centre de Référence pour le Soutien Psychosocial ; un consultant suisse et un membre de l'ERNA. Quelques participants faisaient déjà partis du premier Forum du RESP à Innsbruck, en Autriche en septembre 2004 et souhaitaient continuer à enrichir leurs connaissances et renouveler leurs contacts ; pour d'autres, la participation au forum du RESP était une nouvelle expérience.

L'objectif du Forum

Le principe du RESP peut être décrit comme "Vers une approche humanitaire intégrée".

Le RESP espère y parvenir par :

- La facilitation des échanges d'expérience
- La co-ordination des ressources, et
- La promotion des meilleures pratiques.

Le thème général du Forum en 2005 était "Promotion de la résilience : l'amélioration des soins par le Soutien Psychosocial."

Le programme

Le programme comprenait des présentations, des ateliers pratiques et des discussions autour des sujets mentionnés ci-dessous, importants pour ceux qui travaillent dans ce domaine au sein du Mouvement Croix Rouge :

- Promotion de la résilience à travers des programmes de soutien psychosocial.
- Soutien psychosocial s'appuyant sur la communauté
- Formation des intervenants
- Soutien des intervenants

Une Assemblée Générale du RESP a été intégrée au programme du Forum dimanche matin.

Vendredi après-midi

Le forum a commencé vendredi après-midi par une session intitulée « Promotion de la résilience : Soutien psychosocial au sein des Sociétés Nationales européennes de la CR/CR ». La session a été présidée par Maureen Mooney de la Croix Rouge Française, secrétariat du RESP.

Les participants étaient accueillis par des messages de bienvenue de : M. Georg Habsburg, président de la CR Hongroise ; Mme. Anja Toivola, Chef de la Délégation régionale de la FICR ; et Maureen Mooney. Chaque participant a été alors invité à se présenter brièvement.

Six Sociétés Nationales (NS) ont présenté des exemples intéressants et très divers de Soutien Psychosocial (PS) dans le cadre de leurs activités. En résumé :

- CR Belge (section française) – (bureau de la) CR de l'Union Européenne : projet de SP : promotion des ressources pour les victimes du terrorisme et leurs familles
- CR Bulgare - Formation en SP pour la jeunesse

- CR Hellénique - formation et déploiement des volontaires dans des programmes de SP
- CR Hongroise - Branche de Budapest : activités de formation psychosociale
- CR Norvégienne - programme « réseau » : SP pour les groupes vulnérables (ex-toxicomanes, ex-détenus et des personnes ayant des problèmes de santé mentale)
- CR Espagnole - "Une année après" : intervention psychosociale dans une situation d'urgence, un an après les bombardements de Madrid.

Les participants ont été alors invités à choisir un des cinq ateliers : chaque atelier devait traiter une situation nécessitant une réponse ou un programme psychosocial. Les ateliers étaient menés par des membres du CP du RESP. L'objectif était de trouver la réponse psychosociale la plus appropriée pour une situation qui leur était donnée, en identifiant des aspects tels que : les besoins ; quelle devrait être la réponse ; la spécificité de l'approche de la CR/CR ; recrutement ; coordination des activités ; augmentation des capacités locales ; diffusion d'information ; et relation avec les médias. Les cinq cas pratiques se présentaient comme suite :

- établir un programme psychosocial pour des familles soutenant des personnes vulnérables, y compris des personnes invalidées par des maladies chroniques
- un feu dans un hôtel avec des immigrants illégaux comme clients -14 personnes décédées, y compris quelques enfants. Votre SN a été appelée pour répondre aux besoins de SP
- Mise en place d'un programme psychosocial pour une population en difficulté, des personnes affectées par le VIH/SIDA et la tuberculose
- organisation d'un programme psychosocial dans une situation où des inondations ont eu lieu dans 2 pays voisins. Ceci pourrait être soit dans votre pays et un pays voisin, soit dans une opération internationale où vous avez été envoyé pour mettre en place un programme PS
- Vous avez été appelé pour mettre en place un programme PS suite à une attaque terroriste.

Les participants du Forum se sont ensuite réunis pour partager les points principaux et

les recommandations des cinq ateliers lors d'une session plénière.



Samedi matin

Session de « Soutien psychosocial s'appuyant sur la communauté : un modèle de travail pour des opérations sur le terrain (national et international) ». Cette session a été présidée par Conrad Frey de la CR Suisse et membre du CP du RESP.

- Etude de deux cas :

- l'incident de prise d'otages dans l'école à Beslan
- Le Tsunami en Asie du sud le 26 décembre 2004.

Nous nous sommes appuyés sur des exemples des programmes de SP établis par les CR/CR en réponse à ces incidents.

Le programme PS de Beslan a été présenté par la Délégation Russe de la FICR et la CR Russe.

Les réponses des SN et les programmes PS suite au Tsunami ont été traitées lors d'une table ronde, organisée par Nana Weidemann de la CR Danoise et membre du CP du RESP.

La première partie à laquelle ont participé les sociétés de la CR Autrichienne, Britannique et Suédoise, se concentrait sur :

- le rapatriement des citoyens européens présents dans les pays touchés
- le soutien des ressortissants des pays affectés et des ressortissants des pays européens ayant perdu des membres de leur famille.

La seconde partie, a été consacrée aux pré-

sentations et discussions des Sociétés de la CR/CR Islandaise, Italienne et Turque et de la co-coordonnatrice PS de la FICR au Sri Lanka, sur les leçons apprises, les aspects positifs et négatifs des programmes PS dans les pays affectés.

Cette table ronde a été suivie d'ateliers de discussion sur la coordination des programmes SP s'appuyant sur la communauté de réponse aux désastres et le SP sur le long terme avec des groupes vulnérables. Les participants ont partagé les points principaux et les recommandations lors d'une session plénière.

Samedi après-midi

Barbara Juen de la CR Autrichienne, et membre du CP du RESP a présidé la session de « Formation des volontaires et soutien pour les répondeurs ».

Lors de la première partie sur la formation, le Centre de Référence de la FICR pour le SP a décrit comment fonctionne le Centre de Référence, notamment en ce qui concerne l'évaluation et l'organisation de la formation; la CR Islandaise a attiré l'attention sur « Formation : défis et exigences », et la branche de la CR Hongroise de Szabolcs-Szatmar sur « La formation et la préparation des répondeurs ».

Lors de la seconde partie sur le soutien des répondeurs, trois perspectives et programmes de soutien pour les répondeurs ont été présentés par une consultante indépendante ayant travaillé au CICR, à la CR Anglaise et Finlandaise.

Aux ateliers, les participants ont alors eu l'occasion d'explorer les besoins de formation, le suivi et la supervision des formateurs, l'importance des différences culturelles et le soutien des volontaires et salariés. Leurs résultats principaux ont été présentés pendant la session plénière.

Dimanche

Le président était Moya Wood-Heath de la CR Britannique, du bureau européen de la CR et membre de l'ENPS SG. La journée a commencé par l'Assemblée Générale du RESP, à laquelle chacun était invité pour contribuer aux discussions sur :

- les procédures d'élection du nouveau secrétariat
- la création des groupes d'intérêt

- l'adhésion financière éventuelle au RESP, pour la mise en place de fonds pour les SN ayant besoin d'aide pour assister aux réunions annuelles, et pour contribuer aux coûts d'organisation etc...
- comment soutenir l'équilibre géographique dans le réseau européen
- événements futurs : Réseaux européens de la CR/CR (à Bruxelles en 2005) et Conférence Régionale (à Moscou en 2006).

La représentante d'ERNA (Reseau Europeen CR/CR pour HIV/SIDA/TB) a fait une courte et utile présentation sur leur réseau.

La session finale était sur le thème de la « Résilience ». La première présentation de la CR Autrichienne sur "Qu'est-ce que c'est la résilience et comment on peut la promouvoir", a été suivie d'une présentation de CR Suisse se concentrant sur "La résilience et les enfants".

Les participants ont participé aux ateliers finaux sur deux sujets qui avaient été identifiés comme particulièrement intéressants pendant le Forum :

- Soutien psychosocial dans des situations nationales et internationales : est-ce que nous travaillons avec la communauté ou

avec des individus ?

- Le Tsunami – variations dans les réponses et les implications pour les SN du court et moyen terme jusqu'au long terme.

Les résultats du forum

Des commentaires riches et détaillés ont été enregistrés sur les points suivants :

- un modèle de travail SP sur le terrain, sur trois thèmes : structure, documents, planning
- Formation sur deux axes : planning/organisation des structures de formation et formation actuelle
- soutien des répondeurs
- promotion de la résilience.

Un rapport complet sur le Forum de Budapest est disponible sur le site Web du Centre de Référence <http://www.redcross-eu.net/internet/en/detail.asp?doss=B&SM=409&AI=181> et en CR-ROM.

Pour plus d'informations, contactez Maureen Mooney Maureen.mooney@croix-rouge.fr ou Moya Wood-Heath : Mwoodhea@redcross.org.uk.

Le prochain Forum est programmé pour octobre 2006 à Athènes. Le programme sera déterminé en fonction des formulaires d'évaluation et des activités actuelles en 2006. ■

Nouvelle responsable du Centre de Référence pour le Soutien Psychosocial de la FICR

Nana Wiedemann a été nommée nouvelle responsable du Centre de Référence de la FICR pour le Soutien Psychosocial. Nana a commencé son nouveau poste au Centre pour le SP le 15 février 2006.

Elle est psychologue clinicienne, spécialisée dans le domaine de la psychotraumatologie. Elle a travaillé au département National de la Croix Rouge Danoise depuis 1999 sur le soutien psychologique et la santé mentale en cas de désastre. Elle a également tra-

vaillé en tant que directrice d'un réseau psychologique national et elle est membre de certains groupes de travail sur la santé mentale en cas de désastre. Nana était responsable du développement de programmes psychologiques innovants tels que le Service de Soutien des Victime concernant les victimes des actes criminels et d'un nouveau Programme de Soutien Psychologique.

Nous aimerions souhaiter la bienvenue à Nana et nous sommes très heureux de travailler avec elle. ■

Au revoir et merci

Par Janet Rodenburg

Depuis le 1er décembre 2005, j'ai démissionné de ma position en tant que Responsable du Centre de Référence de la FICR pour le Soutien Psychosocial. Après avoir vécu au Danemark pendant dix ans, j'ai décidé de retourner avec ma famille, dans mon pays natal, les Pays Bas.

Pendant une période de trois ans et demi j'ai eu le privilège de contribuer au développement du programme psychosocial de la FICR. Même si ça n'a pas toujours été facile, j'ai beaucoup aimé gérer le fonctionnement quotidien du Centre. J'ai eu l'occasion de collaborer avec un grand nombre d'acteurs internes et externes, ce qui m'a beaucoup enrichi professionnellement.

Mes sincères remerciements à la Croix Rouge Danoise pour son soutien continu dans des circonstances parfois difficiles. Je suis également reconnaissante de la confiance des sociétés nationales donatrices, qui au cours des années ont augmenté leur financement pour le centre. D'autres sociétés, moins riches ont également exprimé leur soutien moral aux activités entreprises par le Centre. Mes collègues du département de Santé et d'Assistance aux Personnes me manqueront ainsi que l'environnement dynamique du secrétariat de la FICR. Finalement, et en conclusion, la compagnie et l'enthousiasme de l'équipe de Copen-

hague me manqueront. A travers ce travail j'ai eu l'occasion de connaître certaines personnes remarquables que je n'oublierai pas facilement.

Le programme psychosocial est dans un état de remaniement. Un cadre récemment développé, qui a été adopté pendant la dernière réunion du comité de pilotage. Il donne des directives concrètes sur la façon d'intégration le soutien psychosocial dans les activités principales de la FICR. Cette initiative est liée au développement des directives inter-agences sur la santé mentale et le soutien psychosocial dans les opérations d'urgence, dans lesquelles la FICR est un partenaire actif. Pendant la dernière réunion du Roster* en novembre, les consultants se sont engagés de contribuer à l'amélioration de l'évaluation des besoins et des programmes de formation. Ce qui est maintenant nécessaire est l'application rigoureuse sur le terrain !

Je souhaite à l'équipe de Copenhague et de Genève, et particulièrement à mon successeur, bonne chance avec tous les défis à venir.

Janet Rodenburg, Zeist, Février 2006

* Roster : Liste des consultants utilisés par la Centre de Référence

Le Compagnon Humanitaire

Un guide pour l'aide et le développement international et les droits de l'homme pour les volontaires humanitaires – John H. Ehrenreich

Revue écrite par Janet Rodenburg

Les délégués humanitaires – travaillant dans leur propre pays ou à l'étranger – sont confrontés à plusieurs défis communs. *Le compagnon humanitaire explique les nombreuses étapes d'une mission humanitaire.*

Plusieurs sujets de ce livre s'adressent particulièrement à ceux qui sont à leur première mission, mais il s'adresse également aux délégués expérimentés pour passer en revue ces sujets encore une fois. Le livre commence avec questionnement qu'il faut prendre en compte avant de partir, ensuite

il traite la sûreté et la sécurité sur le terrain, comment rester en bonne santé, et finalement il parle du retour chez soi à la fin de la mission. Les chapitres sur la gestion du stress et comment faire face au trauma des autres, demandent une attention particulière.

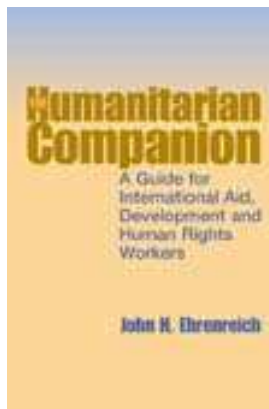
Bien que le stress soit inévitable pour ceux qui travaillent dans l'humanitaire, le chapitre 4 fournit quelques outils pour pouvoir gérer son stress, pour que les délégués puissent continuer à faire bien leur travail. Il parle, premièrement, du besoin d'antici-

per les sources possibles du stress, deuxièmement, aborde la réduction du stress prévisible lié au travail humanitaire et, finalement, les méthodes de traitement du stress qui ne peut pas être évité. La conclusion est qu' *"il est impossible de prendre soin de des autres si on ne prend pas soin de soi-même."*

Les volontaires des missions humanitaires sont en relation avec des personnes qui ont survécu de terribles expériences- catastrophes naturelles, famines, guerre, nettoyage ethnique, l'oppression politique, viols et d'autres choques individuels, etc... Le chapitre 5, travailler avec des personnes ayant vécues des expériences traumatisantes, reflète les états émotionnels que les gens peuvent éprouver. Il discute les défis d'interviewer ou autrement de recueillir des information des survivants d'un désastre. Enfin, il examine comment structurer son travail quotidien avec les survivants pour augmenter leur capacité de guérir et, en même temps, de se retrouver une santé psychique

et physique.

À la fin du livre, les Ressources fournissent du matériel supplémentaire, y compris une checklist de ce qu'il faut faire et de ce qu'il faut emmener, de ce qui peut être utilisée comme un guide avant de partir en mission ; un bref manuel de premiers secours ; des directives à suivre pas les sociétés pour gérer le stress de leur personnel ; des simples scénarios pour des exercices de relaxation ; et des références et des ressources supplémentaires.



L'auteur est professeur en psychologie et directeur du Centre pour la Psychologie et la Société, Université de l'Etat de New York.

Éditions ITDG, 2005
www.itdgpublishing.org.uk